



**Perception de
l'influence
médiatique
russe en
Suisse**

2024

**MÉMOIRE DE
MASTER 1**

**ÉTUDES RUSSES ET
POST-SOVIÉTIQUES**

Soutenu par
Guilhem Tschopp

Sous la direction de
Jean-Robert Raviot



U.F.R. Langues et cultures étrangères
Master d'études européennes et internationales
Parcours d'études russes et post-soviétiques

MÉMOIRE DE MASTER 1

LA PERCEPTION DE L'INFLUENCE MÉDIATIQUE RUSSE EN SUISSE

Soutenu par Guilhem Tschopp

Numéro étudiant : 43003387

Sous la direction de Jean-Robert Raviot

SOUTENU LE 28 JUIN 2024, DEVANT LE JURY COMPOSÉ DE :

- RAVIOT Jean-Robert
- LE HUÉROU Anne

Année universitaire 2023/2024

Remerciements

Je souhaite remercier dans un premier temps mon directeur de mémoire, Monsieur Jean-Robert Raviot, professeur des universités à l'Université Paris-Nanterre, pour ses précieux conseils et son soutien sans faille dans l'aboutissement de ce travail ainsi que Monsieur Jean-Christophe Emmenegger, journaliste et universitaire de l'Université de Fribourg pour ses conseils quant aux orientations initiales de ce travail.

Je tiens ensuite à remercier l'ensemble des enseignants du master d'études russes et post-soviétiques de l'Université Paris-Nanterre pour la qualité de leurs enseignements et les connaissances apportées tout au long de cette année universitaire.

Je souhaite également remercier l'ensemble des personnes qui m'ont accompagnée durant cette année d'étude, je pense bien évidemment aux amitiés nouées à la bibliothèque universitaire, à l'école militaire, ou au sein de l'association ADER.

Finalement merci aux membres de ma famille, pour leur soutien quotidien, leurs remarques et parfois leurs conseils d'approche.

Merci donc à toutes ces personnes précédemment évoquées, sans qui ce travail n'aurait pu être possible. L'écriture bien que personnelle de ce travail ne retire rien au caractère collectif de la réflexion et de son aboutissement final.

Le 21 juin 2024,

Abréviations utilisées

| | |
|-------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------|
| BBC | <i>British Broadcasting Company</i> |
| CEI | Communauté des états indépendants |
| DDPS ¹ | Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports |
| DFAE ² | Département fédéral des affaires étrangères |
| GRU | Direction générale des renseignements de l'État-Major des forces armées de la Fédération de Russie |
| FMI | Fonds monétaire international |
| NZZ | Neue Zürcher Zeitung |
| OCS | Organisation de coopération de Shanghai |
| ONG | Organisation non-gouvernementale |
| ONU | Organisation des nations unies |
| OTAN | Organisation du traité d'Atlantique-nord |
| RT | <i>Russia Today</i> |
| RTS ³ | Radiotélévision suisse |
| SRC ⁴ | Service de renseignement de la Confédération |
| SRS | Service de renseignement stratégique (ancêtre du SRC) |
| UDC ⁵ | Union démocratique du centre |
| URSS | Union des républiques socialistes soviétiques |

¹ VBS : *Eidgenössisches Departement für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport*

² EDA : *Eidgenössisches Departement für auswärtige Angelegenheiten*

³ SRF : *Schweizerische Radio und Fernsehen*

⁴ NDB : *Nachrichtendienst des Bundes*

⁵ SVP : *Schweizerische Volkspartei*

Avant-propos

Afin de faciliter la compréhension et la localisation du lecteur, les toponymes suisses dans le présent travail sont notés de la façon suivante : Commune (Canton abrégé), ainsi nous noterons : Interlaken (BE), comprendre la ville d'Interlaken dans le canton de Berne. Cela dans un souci de compréhension et de détail supplémentaire, puisqu'il existe des toponymes similaires entre un ou plusieurs cantons (Romont FR précise qu'il s'agit de Romont dans le canton de Fribourg, alors que Romont VD précise qu'il s'agit de Romont dans le canton de Vaud). Les abréviations des cantons sont disponibles en annexe 1, page 40

Sommaire

| | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| REMERCIEMENTS | I |
| ABRÉVIATIONS UTILISÉES | II |
| AVANT-PROPOS | III |
| SOMMAIRE | IV |
| INTRODUCTION | 1 |
| I. LA RUSSIE ET LA SUISSE, D'UN LIEN DIPLOMATIQUE À LA DÉSINFORMATION | 4 |
| I.A. LES RELATIONS RUSSO-SUISSES | 4 |
| I.B. GÉNÉRALITÉS DE LA PERCEPTION MÉDIATIQUE DE L'INFLUENCE RUSSE EN SUISSE, DE 1991 À 2024 | 8 |
| II. DIX ANNÉES DE GUERRE EN UKRAINE ET DE DÉSINFORMATION RUSSE EN SUISSE | 17 |
| II.A. DE L'EUROMAÏDAN A L'INVASION A GRANDE ECHELLE | 17 |
| II.B. LA SUISSE MEDIATRICE DE LA PAIX EN UKRAINE (2022 -2024) | 27 |
| CONCLUSION | 34 |
| BIBLIOGRAPHIE | 35 |
| ANNEXES | 40 |
| ANNEXE 1 : LES CANTONS SUISSES | 40 |

Introduction

« À l'échelle européenne, la Suisse compte parmi les états dans lesquels le plus grand nombre de membres de services de renseignement russes sont déployés sous couverture diplomatique, en raison notamment de la présence sur son sol d'un grand nombre d'organisations internationales. [...] Au-delà de l'espionnage, les services de renseignement russes, chinois et iraniens sont connus pour une série d'activités allant du harcèlement, à l'intimidation d'opposants ou d'employés d'ambassade et de l'ingérence politique aux enlèvements, attentats et actes de sabotage. »

– Christian Dussey, Directeur du SRC, 26 juin 2023¹

Durant les trois décennies de l'histoire de la Russie post-soviétique, les relations entre la Confédération suisse et la Fédération de Russie ont été dans un premier temps au rapprochement, avant un refroidissement des relations depuis l'annexion de la Crimée en 2014. Le rapport qu'entretient la Confédération suisse à la Fédération de Russie résulte des rapports plus ou moins amicaux qu'entretiennent avec les autorités suisses avec leurs homologues russes ; les autorités suisses sont des hommes et femmes politiques qui ont foi d'autorité à l'issue des élections, ainsi pour que les relations soient amicales, il faut que la population suisse soit une image positive de la Russie. Souvent à grande échelle, on se fait une idée de la représentation d'un pays en particulier au niveau politique, à travers les médias. Il est ainsi pertinent de s'intéresser à la perception de l'influence russe à travers les médias en Suisse durant ces trente dernières années, soit de la chute de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques jusqu'à l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022 et des conséquences qui en ont découlées.

La politique étrangère de la Fédération de Russie est un thème abordé en première année de master d'études russes et post-soviétiques de l'Université

¹ VBS DDPS. (2023, 26 juin). 26.06.2023 – Medienkonferenz «Sicherheit Schweiz 2023» - Jahresbericht des Nachrichtendienstes [Vidéo]. YouTube, consultée le 13.05.2024 <https://www.youtube.com/watch?v=F8VQErXYX1U&t=705s>

Paris-Nanterre. De plus, un article paru en octobre 2023, avant les élections fédérales, dans le *Neue Zürcher Zeitung*¹ et (Marti, 2023) ayant pour titre « *Wie die Schweiz mitten im Wahlkampf ins Visier der russischen Propaganda* » (Comment la Suisse est la cible de la propagande russe en pleine campagne électorale) faisait état d'un renforcement de l'ingérence russe dans le processus électoral afin de favoriser des votes UDC, le parti conservateur suisse, acquis à la cause russe. Étant citoyen suisse et ayant voté lors des élections fédérales de 2023, ce sujet politique à deux semaines du scrutin a piqué ma curiosité et mon intérêt sur les moyens que la Russie possède pour exercer une influence en Suisse.

La Confédération suisse subit à travers les médias sur son territoire national, une ingérence russe visant à promouvoir la Fédération de Russie auprès de la population, ce qui est une stratégie de sa politique étrangère².

Afin de traiter le sujet, nous nous intéresserons largement à ce qui a marqué un tournant dans cette influence, le conflit russo-ukrainien de 2014 à 2022 et ce qu'il a impliqué pour les relations bilatérales entre les deux pays. Les médias ayant connu une forte expansion entre 2014 et 2022 notamment via l'Internet et l'essor des réseaux sociaux, nous analyserons les formes d'influence que peuvent avoir ces nouveaux médias sur la population. L'ingérence russe étant une menace sécuritaire pour la Suisse, la recherche pour se mémoire s'est accompagnée de nombreuses lectures des rapports de l'état de Sécurité de la Suisse établis par le Service de Renseignement de la Confédération annuellement et par des lectures annexes sur le sujet.

Nous voudrions comprendre en quoi la Fédération de Russie exerce une influence à travers les médias en Suisse, plus particulièrement à travers le traitement du conflit russo-ukrainien de 2014 à 2022, si cette influence a un impact

¹ Marti, S. (2023, 14 octobre). *Wie die Schweiz mitten im Wahlkampf ins Visier der russischen Propaganda geriet*. *NZZ – Neue Zürcher Zeitung*. <https://www.nzz.ch/schweiz/russland-macht-propaganda-gegen-migranten-in-der-schweiz-ld.1782522>

² Zevelev, I. (2016, 1er décembre). *Russian National Identity and Foreign Policy*. CSIS Russia and Eurasia Program. [en ligne], consulté le 06.12.2023 <https://www.jstor.org/stable/resrep23235?seq=3>

auprès de la population suisse lors des élections fédérales et comment la Suisse se prémunit d'une telle influence.

Nous verrons dans un premier temps qu'il est nécessaire d'établir un historique des relations russo-suisse, d'établir comment fonctionne le système politique suisse, comment fonctionne la sécurité de la Suisse via les services de renseignement, et comment sont traités les médias à l'échelle nationale en raison du plurilinguisme et nous établirons de manière générale l'évolution sur les trente dernières années de l'ingérence russe à travers les médias en Suisse (partie 1). Nous devons enfin montrer à travers l'étude de cas que représente le conflit russo-ukrainien comment se pratique concrètement cette influence médiatique (partie 2).

I. La Russie et la Suisse, d'un lien diplomatique à la désinformation

I.A. Les relations russo-suissees

I.A.1. Congrès de Vienne et principe de neutralité

La neutralité suisse peut être antérieure au Congrès de Vienne, sa date divise tant parmi les historiens que les citoyens suisses. D'une part, certains la considèrent comme résultant de la défaite suisse lors de la bataille de Marignan et de la signature du traité de paix perpétuelle de Fribourg en novembre 1516¹, Emmanuel Macron dans un discours considère ce traité comme inhérent à la paix en Europe jusqu'aux guerres napoléoniennes². La défaite suisse, le prix de la défaite pour le pays ainsi que l'arrêt de la progression territoriale vers le sud est considéré de fait comme une neutralité, puisque la Suisse a été militairement arrêtée. D'autres considèrent que l'origine de la neutralité suisse remonte à la signature des traités de Westphalie, marquant la reconnaissance officielle de l'indépendance de la Confédération vis-à-vis du Saint-Empire romain germanique³. Cependant, il est utile de reconnaître que ces deux dates clés de l'histoire de la Suisse et de l'Europe ne sont qu'une neutralité forcée militairement et une indépendance reconnue, réduisant ainsi les chances de soulèvement de la part de la population contre le Saint-Empire.

Enfin, ceux qui ne considèrent que la neutralité ne remonte ni à 1515, ni à 1648, la mettent à 1815, lors du Congrès de Vienne. La Suisse ayant subi une invasion militaire française en 1798 est sous administration politique française. La France donne alors à la Suisse, les droits et libertés fondamentales permis par la Révolution française et fait de la Suisse, une République sœur, en la nommant

¹ Berchem, M. (2015, 6 janvier). Origine de la neutralité ? La bataille de Marignan divise. *swissinfo.ch* <https://www.swissinfo.ch/fre/sci-tech/origine-de-la-neutralit%c3%a9-la-bataille-de-marignan-divise/41151026>

² Macron, E. (2023, 15 novembre). *Les relations entre la France et la Suisse* [Discours au Palais fédéral, dans la salle des pas perdus]. Berne, Suisse. <https://www.vie-publique.fr/discours/291871-emmanuel-macron-15112023-france-suisse>

³ Paix de Westphalie, *Traité de Münster*, 24 octobre 1648, sur la fin de la guerre de Trente ans, article LXIII.

I. La Russie et la Suisse, d'un lien diplomatique à la désinformation

République helvétique. Les coups d'État qui ont lieu entre 1800 et 1802 achèvent le projet d'une République helvétique stable et paisible. Pour donner un sentiment de paix au pays, le Premier consul de la République française dote la Suisse d'une nouvelle constitution, celle des XIX cantons qui parvient à maintenir la paix au sein de la population, cette nouvelle constitution est appelée Acte de Médiation. L'Acte de Médiation est en partie pour oublier la période de la République helvétique, mais la Suisse à s'y méprendre reste sous domination française, il en est ainsi jusqu'à la répudiation de l'Acte de Médiation en 1813, et du Médiateur en 1814. Un nouveau texte constitutionnel est élaboré en 1814 et adopté lors du Congrès de Vienne. Ce texte est soutenu par le Tsar Alexandre Ier, il s'agit du Pacte fédéral de 1815.

C'est dans le processus d'élaboration de l'Europe post-napoléonienne, que se sont consolidées les relations russo-suisse. En 1813, deux ans avant le Congrès, Alexandre I^{ER} donne au compte Ioannis Capo d'Istria, diplomate russe, « l'instruction de 'sauver la Suisse' et d'en faire un pays neutre »¹.

La nouvelle Confédération suisse, qui vient de naître, est en proie à des troubles intérieures, en 1847, la guerre civile survient, la guerre du Sonderbund. Majoritairement entre cantons protestants et catholiques (sécessionnistes), la guerre du Sonderbund est remportée par l'armée fédérale. Une alliance militaire anglo-franco-autricho-russe menace d'une opération militaire si la Diète fédérale ne donne pas de concession au Sonderbund². Cependant la révolution en France déstabilise cette alliance et la guerre n'est restée que civile³. La Confédération se dote d'une nouvelle constitution, fondatrice de la Suisse moderne, elle trouve son origine dans l'Acte de Médiation de Napoléon⁴.

¹ DFAE (maj 2020, 04 juin). Ioannis Kapodistrias. *La Suisse et la Grèce*. [en ligne], consulté le 17.05.2024, <https://www.eda.admin.ch/countries/greece/fr/home/suisse-et/ioannis-kapodistrias.html>

² Roca, R. (2012, 20 décembre). Sonderbund. *Historisches Lexicon der Schweiz – HLS*. <https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/017241/2012-12-20/>

³ Ibid.

⁴ Czouz-Tornare, A. (2009). Du centralisme au fédéralisme : quand le Premier Consul reformulait les institutions politiques de la Suisse entre 1801 et 1803: Ire partie. *Napoleonica. La Revue*, 5, 147-156. <https://doi.org/10.3917/napo.092.0147>

I. La Russie et la Suisse, d'un lien diplomatique à la désinformation

Ensuite, en 1817, la Suisse ouvre un consulat honoraire à Saint Pétersbourg¹. Cependant la relation russo-suisse se brouille avec la guerre civile suisse du Sonderbund en 1847 et les révolutions libérales et nationalistes en Europe de 1848². Le tsar de l'époque, Nicolas I^{ER} a mis un terme aux relations diplomatiques entre les deux pays³. Son successeur, Alexandre II, reconnaît le Conseil fédéral comme le gouvernement légitime de la Suisse, permettant un mince rapprochement et ce alors que la Suisse allégeait sa politique d'asile et que celle-ci profitait très largement aux opposants du tsar. ⁴

La Suisse a grandement contribué aux révolutions russes de 1917, non seulement en accueillant Lénine mais aussi en permettant l'imprimerie et la diffusion d'ouvrage en cyrillique, choses qui étaient impossibles durant la censure russe⁵. L'URSS est proclamé en 1922 et est dissoute en 1991, durant cette période les relations ont été compliquées dans un premier temps, notamment parce que la Suisse ne soutenait pas l'adhésion de l'URSS quant à une adhésion à la Société des Nations, avant des rapprochements diplomatiques après la mort de Staline en 1953 et un rapprochement plus global alors que l'URSS entamait les projets de glasnost et de perestroïka de Mikhaïl Gorbatchev⁶.

¹ Eichenberger, I. (2014, 15 juillet). Suisse-Russie, le bicentenaire malgré tout. *SWI – Swissinfo.ch*. [en ligne], consulté le 17.05.2024 <https://www.swissinfo.ch/fre/culture/suisse-russie-le-bicentenaire-malgr%C3%A9-tout/40499130>

² De Pury, R. (2024, 25 mai). Les relations entre la Suisse et l'Union soviétique. *Swiss diplomacy student association*. [en ligne], consulté le 01.06.2024 <https://sdsa-geneve.ch/index.php/2024/05/25/les-relations-entre-la-suisse-et-lunion-sovietique/>

³ Ibid

⁴ Ibid.

⁵ Galeazzi, J. (2017, octobre). La révolution russe et la Suisse. *RTSInfo*. [en ligne], consulté le 17.05.2024. (<https://www.rts.ch/info/monde/8951051-la-revolution-russe-et-la-suisse.html>)

⁶ Collmer, P. (maj 2016, 27 janvier). Russie. *Dictionnaire historique de la Suisse*. [traduit de l'allemand par Martin, Pierre-G.] [en ligne], consulté le 17.05.2024 <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/003376/2016-01-27/>

I.A.2. Importance de la Suisse pour la Russie post-soviétique

L'historique des relations russo-suisse nous permet de comprendre l'importance que représente la Suisse pour la Russie et vice et versa.

L'application stricte de la neutralité durant les deux guerres mondiales ainsi que la participation à la création d'organisations internationales promouvant la paix, ont fait de la Suisse une place internationale de la diplomatie et de la promotion de la paix¹. Ainsi la Confédération accueille des organisations internationales travaillant dans ce sens².

De plus, la neutralité garantissant l'absence de participation de la Suisse à un conflit armé entre deux pays permet une stabilité économique, le franc suisse est une monnaie sûre et concurrence sérieusement le dollar ou l'euro. De plus l'attractivité économique de la Suisse est permise par la pratique du secret bancaire, politique consistant à ne pas divulguer la liste des individus ayant un compte bancaire résidant dans une banque suisse.

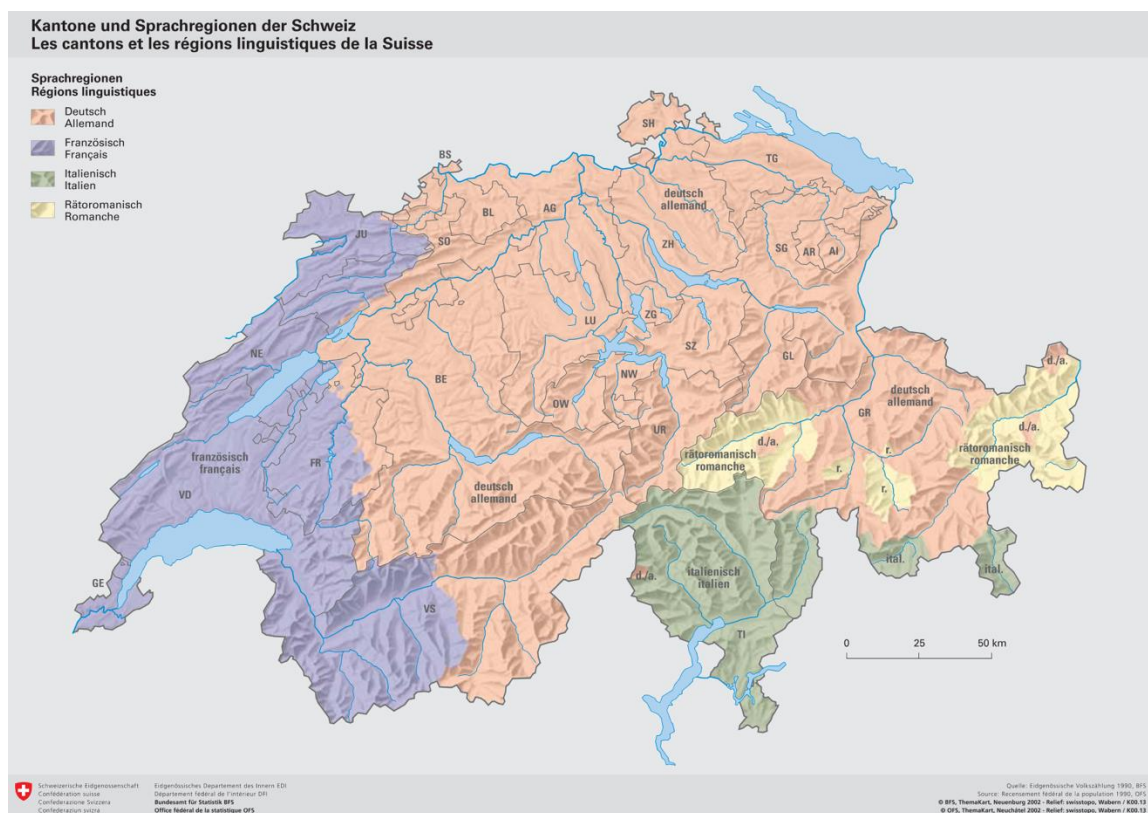
Ces facteurs économiques et diplomatiques, font que la Suisse est une puissance internationale et qui participe souvent aux discussions entre grandes puissances pour favoriser la paix.

¹ Fleury, A., Tosato-Rigo, D.(1994), *Suisse-Russie, Contacts et ruptures, 1813-1955*, Berne, Paul Haupt, p. 300.

² Tanner, J ; Beck, C. H. (2015, 19 octobre). *Geschichte der Schweiz im 20. Jahrhundert*. Beck. Munich.

I.B. Généralités de la perception médiatique de l'influence russe en Suisse, de 1991 à 2024

Dans cette sous-partie, nous nous intéresserons à la médiatisation en Suisse des événements qui ont rapproché la Suisse et la Russie entre 1991 et 2009. Rappelons, que l'agence de presse suisse ATS, correspond dans son fonctionnement à l'AFP ou bien Reuters. Les dépêches de l'ATS s'effectuant sur l'ensemble du territoire de la Confédération, les journaux germanophones, francophones ou italienophones peuvent traiter une même dépêche. Par soucis de simplicité, nous nous intéresserons tant que faire se peut aux journaux romands. Enfin, les régions linguistiques suisses reçoivent également les journaux frontaliers. Afin d'avoir un aperçu des différentes régions linguistiques de la Suisse, nous les incluons ci-dessous :



1

Figure 1. Les cantons et les régions linguistiques de la Suisse.

¹ Carte de l'Office fédéral de la statistique, 2002, disponible au lien suivant : <https://www.bfs.admin.ch/asset/fr/1940056>

I.B.1. La perception médiatique de 1991 à 2008

Tout d'abord dans les jours qui ont précédé la chute de l'URSS, la Suisse a été l'un des premiers pays à reconnaître en Europe les anciennes républiques soviétiques, notamment lors de la création de la CEI à Alma-Ata, le 21 décembre 1991¹. L'année suivante, en 1992, les pays de la CEI, que la Suisse avait préalablement reconnu, lui ont été d'une grande aide. Et pour cause, lors de la votation populaire du 17 mai, qui avait entre autres pour objet l'adhésion de la Suisse « aux institutions de Bretton Woods »². Le oui l'emporte et se jouent ainsi les adhésions de la Suisse au FMI et à la Banque Mondiale, comme le révèle l'article de *La liberté* du 19 mai 1992³, cette adhésion ne peut se faire sans le soutien de représentants de pays tiers. C'est là que le soutien des pays composant la CEI est important pour donner du poids à la Suisse sur la scène financière internationale. Les représentants des pays soutenant la Suisse se font connaître et constituent un bloc qualifié d'Helvétistan, car la majeure partie du soutien de la Suisse venait d'Asie centrale qui ont pour terminologie *-stan* tels que le Kirghizstan, le Tadjikistan, le Turkménistan, l'Ouzbékistan.⁴ Pour certains, cette victoire diplomatique, qui a permis à la Suisse de se faire une place sur la scène financière internationale n'aurait pu être possible sans la reconnaissance des pays de la CEI, en 1991.⁵

Un peu plus tard, lors de la première guerre de Tchétchénie, s'agissant d'un conflit intérieur à la Russie, les médias suisses reprennent les éléments de langage russes. Les médias suisses, relaient la dépêche de l'ATS et qualifient les opposants

¹ Le nouvelliste. (1991, 18 décembre). URSS : la date des obsèques. *Le nouvelliste*, 24 (292), 40p. [en ligne], consulté le 21.05.2024 <http://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=NVE19911218-01.2.16.6>

² Le répertoire chronologique des votations passées sont disponibles sur le site de la Chancellerie fédérale, en ce qui concerne la votation populaire du 17.05.1992 les résultats et les objets sont disponibles via le lien suivant : <https://www.bk.admin.ch/ch/f/pore/va/19920517/index.html>

³ La liberté. (1992, 19 mai). Bretton Woods au calendrier de ce moi. *La Liberté*, 191 (121), 36p. [en ligne], consulté le 21.05.2024 <http://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=LLE19920519-01>

⁴ Gobet, P. (2002. 10 mai). Helvétistan... dix ans déjà. *SWI – Swissinfo.ch*. [en ligne], consulté le 21.05.2024 <https://www.swissinfo.ch/fre/finance/helv%C3%A9tistan-dix-ans-d%C3%A9j%C3%A0/2704498>

⁵ Tanner, J; Beck, C. H. (2015, 19 octobre). *Geschichte der Schweiz im 20. Jahrhundert*. Beck. Munich.

I. La Russie et la Suisse, d'un lien diplomatique à la désinformation

Tchéchènes de terroristes. Les journalistes se contentent de relayer les informations telles qu'elles sont livrées par la TASS, l'agence de presse de russe, sans y mettre de nuance. Ce qui est intéressant, c'est que la Russie d'alors était considérée comme une puissance amie et qu'en raison des moyens techniques de l'époque la confiance journalistique semblait être de rigueur surtout dans une région comme la Tchétchénie.

Lors du discours de la conférence internationale de sécurité de Munich en 2007, Vladimir Poutine redéfinit un cadre de la politique étrangère russe, en remettant en cause l'expansionnisme de l'OTAN¹. Ce discours est également reçu dans un premier temps de manière assez neutre voire amicale de la part de la Suisse et des médias suisses². Cependant il entre en compte dans le changement de la politique de la Confédération vis-à-vis de la Russie, car la Suisse cherche à renforcer ses liens avec la Russie afin d'éviter l'isolement de la Russie et de faire ainsi un pont de jonction dans les relations diplomatiques entre la Russie et les États-Unis d'une part, mais entre la Russie et les institutions internationales, d'autre part. Cette volonté est d'ailleurs présente jusqu'aux négociations sur l'Ukraine qui ont eu lieu à Genève en juin 2021, en marge du sommet États-Unis – Suisse – Russie concernant la paix en Ukraine (avec à la manœuvre, le Conseiller fédéral en charge de l'économie, et membre de l'UDC, Guy Parmelin³).

Moins d'un an après le discours de Munich, la Russie lance une guerre en Géorgie pour définir son espace vital et son espace d'influence contre les prétentions de l'OTAN. Cette guerre contre un pays souverain est condamnée par la communauté internationale, y compris par la Confédération. Des médias sont divisés, et on commence à observer avec l'émergence de l'accès à l'information sur internet de contenu en Suisse promouvant les actions de la Russie en Géorgie. Cela

¹ Putin, V. (2007, 10 février). Выступление и дискуссия на Мюнхенской конференции по вопросам политики безопасности. [en ligne], consulté le 23.05.2024, <http://kremlin.ru/events/president/transcripts/24034>

² Zecchini, L. (maj 2010, 04 juin). Vladimir Poutine dénonce l'unilatéralisme américain. *Le Monde*. [en ligne], consulté le 23.05.2024, https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2007/02/12/m-poutine-denonce-l-unilateralisme-americain_866329_3222.html

³ La photo de cdisouverture du présent mémoire a été prise par le journal Le Temps, lors d'une rencontre bilatérale entre la Suisse et la Russie en amont de ce sommet.

I. La Russie et la Suisse, d'un lien diplomatique à la désinformation

est notamment rendu possible par l'émergence de la chaîne pro-kremlin RT en France, en Allemagne, en Italie, ciblant ainsi les aires linguistiques suisses, nous reviendront dans la seconde partie de ce travail plus précisément sur RT. La condamnation par la Suisse n'a cependant peu d'impact, la guerre se termine rapidement et les relations bien que méfiantes désormais reprennent avec la Russie. *Swissinfo* se voulant être un média national, essaye de ne pas froisser la Russie dans le traitement de la guerre avec son titre, post conflit, du 30 septembre 2009 : « La Géorgie a en grande partie provoqué son malheur »¹.

En 2009, la Suisse souhaitant renouer avec la Russie et lui montrer qu'elle est toujours un partenaire de choix, accueille le nouveau président russe, Dmitri Medvedev pour une visite d'État, la seule visite d'État en Suisse d'un président russe de l'histoire². Lors de cette visite, le président russe a honoré le mémorial du Général Souvorov dans les Alpes³, qui est un épisode de l'histoire militaire commune entre les deux pays. La traversée des Alpes de Souvorov a également été peinte par le peintre russe Sourikov à la fin du XIX^{ÈME} siècle⁴, cette illustration est pour de nombreux russes la représentation exotique de la Suisse, d'un point de vue culturelle, tout comme toutes ces petites choses russes qu'il y a en Suisse et qui évitent le dépaysement aux russes, comme le raconte dans son livre l'écrivain russe Mikhaïl Chichkine, *Русская Швейцария: литературно-исторический путеводитель*.

En secret et toujours en 2009, la Fédération de Russie diligente une équipe de scientifique sur le sol de la république islamique d'Iran pour aider le pays a

¹ Swissinfo. (2009, 30 septembre). La Géorgie a en grande partie provoqué son malheur. [en ligne], consulté le 25.05.2024. <https://www.swissinfo.ch/fre/politique/la-g%C3%A9orgie-a-en-grande-partie-provoqu%C3%A9-son-malheur/167042>

² SRF-Tagesschau. (2009, 20 septembre). Dmitri Medwedew besucht die Innerschweiz. *SRF-Tagesschau*. [en ligne], consulté le 25.05.2024. <https://www.srf.ch/play/tv/tagesschau/video/dmitri-medwedew-besucht-die-innerschweiz?urn=urn:srf:video:4fc7da7c-fa57-4569-bbbd-55c402d38f99>

³ Gehrig, E. (2009, 23 septembre). La mémoire russe des Alpes. *Le Temps*. [en ligne], consulté le 25.05.2024 <https://www.letemps.ch/suisse/memoire-russe-alpes> [en ligne]

⁴ Surikov, V. (1899). Переход Суворова через Алпы. [en ligne], consulté le 25.05.2024 [https://ru.wikipedia.org/wiki/%D0%9F%D0%B5%D1%80%D0%B5%D1%85%D0%BE%D0%B4_%D0%A1%D1%83%D0%B2%D0%BE%D1%80%D0%BE%D0%B2%D0%B0_%D1%87%D0%B5%D1%80%D0%B5%D0%B7_%D0%90%D0%BB%D1%8C%D0%BF%D1%8B_\(%D0%BA%D0%B0%D1%80%D1%82%D0%B8%D0%BD%D0%B0\)#/media/%D0%A4%D0%B0%D0%B9%D0%BB:Vasily_Surikov_-_Suvorov_Crossing_the_Alps_in_1799_-_Google_Art_Project.jpg](https://ru.wikipedia.org/wiki/%D0%9F%D0%B5%D1%80%D0%B5%D1%85%D0%BE%D0%B4_%D0%A1%D1%83%D0%B2%D0%BE%D1%80%D0%BE%D0%B2%D0%B0_%D1%87%D0%B5%D1%80%D0%B5%D0%B7_%D0%90%D0%BB%D1%8C%D0%BF%D1%8B_(%D0%BA%D0%B0%D1%80%D1%82%D0%B8%D0%BD%D0%B0)#/media/%D0%A4%D0%B0%D0%B9%D0%BB:Vasily_Surikov_-_Suvorov_Crossing_the_Alps_in_1799_-_Google_Art_Project.jpg)

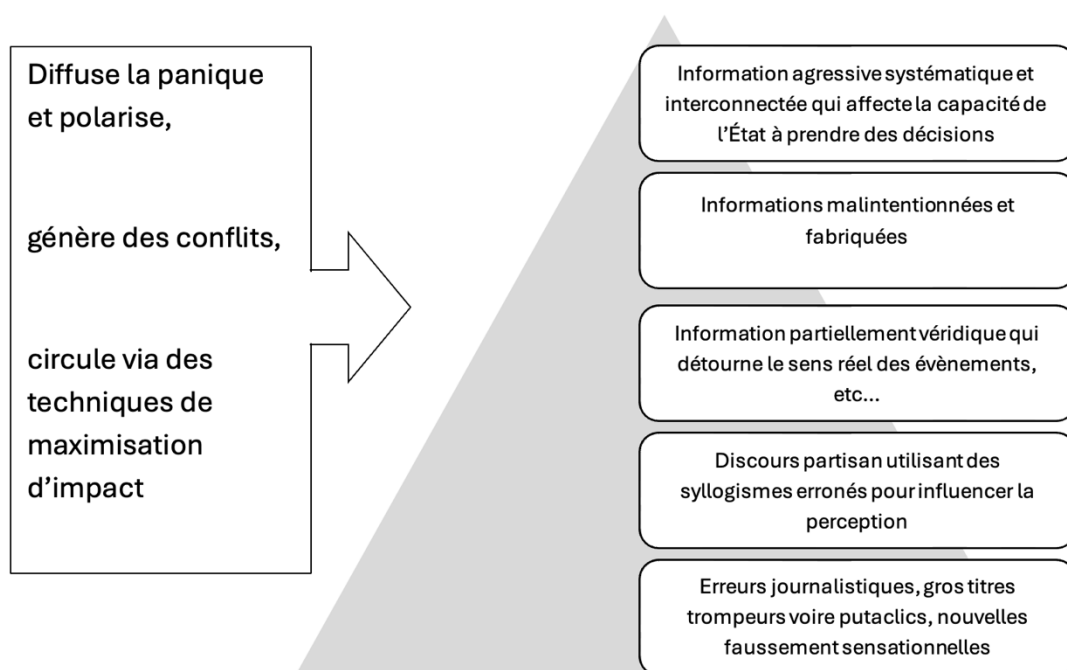
I. La Russie et la Suisse, d'un lien diplomatique à la désinformation

développé son programme de production d'énergie nucléaire. Cela est particulièrement surveillé en Suisse et fait l'objet d'un signalement dans le rapport annuel sur la sécurité de la Suisse livrée par le jeune SRC en 2010. Dans ce rapport, nous apprenons l'inquiétude des renseignements quant à la participation de la Russie au programme nucléaire iranien, violant ainsi les accords TNP sur la non-prolifération nucléaire auxquels l'Iran a portant adhéré¹.

¹NDB. (2010, 31 mai). *Sicherheit Schweiz 2009*. NDB, VBS. [en ligne], consulté le 26.05.2024. <https://www.newsd.admin.ch/newsd/message/attachments/19924.pdf>

I.B.2. La désinformation pour favoriser un camp politique lors d'élections : le cas des élections fédérales de 2023

La désinformation est le fait de modifier une information, elle peut être utilisée comme une arme d'influence afin d'avoir un impact sur la population générale qui consulte les médias. Plusieurs leviers sont mis en place pour activer la désinformation et elle implique un certain nombre de choses :



12

Figure 2. Comprendre comment fonctionne la désinformation

Les élections qui ont lieu dans les pays occidentaux, sont un enjeu pour la Russie. Des partis politiques occidentaux sont soit pour ou contre les intérêts russes, le but de la Russie est donc que ces partis puissent remporter une élection pour que la politique générale menée par le pays puissent servir ces intérêts russes. Les ingérences russes dans les processus électoraux sont en Occident, monnaie

¹ Arcos, R., Chiru, I., Ivan, C. (2023, 17 novembre). Hybrid security threats and the information domain: concepts and definition. *Routledge Handbook of Disinformation and National Security*, 14, 9 – 18. <https://doi.org/10.4324/9781003190363-3>

² Schéma original en langue anglaise [traduction personnelle].

I. La Russie et la Suisse, d'un lien diplomatique à la désinformation

courante, en particulier les élections présidentielles américaines (2016, 2020) et françaises (2017, 2022)^{1 2}. Les élections fédérales de 2023 n'y ont pas échappé.

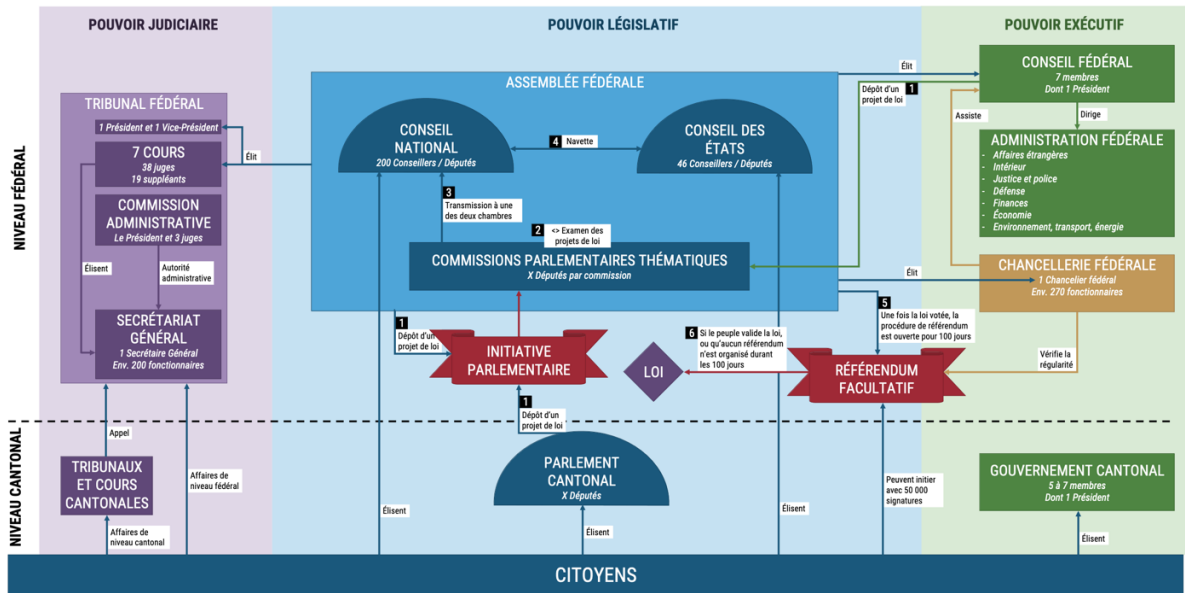
Les élections fédérales sont le moyen le plus simple d'élire les représentants au Conseil national et au Conseil des États, soit les chambres basse et haute du Parlement. Une fois les parlementaires élus, le Conseil fédéral, qui est l'instance dirigeante du pays est élu. Ainsi le choix en termes d'élus politiques lors des élections fédérales aura un choix jusque dans la manière dont la politique du pays sera menée. Par exemple, le plus de parlementaires socialistes sont élus, le plus de membres socialistes au Conseil fédéral il y aura.

Les citoyens n'ont pas une incidence uniquement sur le pouvoir législatif ou bien exécutif, mais également sur le système judiciaire suisse. Voici comment sont répartis les trois pouvoirs, comment ils interagissent ensemble et quel est la place d'un citoyen dans ce processus :

¹ Les Échos (2022, 13 septembre). Washington dénonce les ingérences russes dans les élections étrangères. *Les Échos*. [en ligne], consulté le 13.12.2023, <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/washington-denonce-les-ingerences-russes-dans-les-elections-etrangeres-1787757>

² DiOrio, A., Labriny, D., Pherson, R. (2023, 17 novembre). Historical disinformation practices learning from the Russians. *Routledge Handbook of Disinformation and National Security*, 72-77, 59-83. <https://doi.org/10.4324/9781003190363-8>

I. La Russie et la Suisse, d'un lien diplomatique à la désinformation



1

Figure 3. Schéma du fonctionnement politique suisse

Tant au niveau cantonal, que fédéral, les citoyens suisses ont donc une importance dans les décisions politiques que la Confédération prendra *in fine*. Ainsi, en influençant le choix des électeurs, en organisant des événements, on les favorise à se tourner vers tel ou tel parti. Pour être plus concret, le SRC a indiqué le 14 octobre 2023, que la Russie avait participé au relais sur X (anciennement Twitter) d'une vidéo à Baden² montrant un individu à la peau noire uriner dans la rue³. Cela afin d'influencer, le sentiment d'insécurité général lié à l'immigration et en orientant un vote vers l'UDC⁴. Sachant que cette opération a lieu juste avant le scrutin, et que la Suisse comme les pays européens se questionne fréquemment sur son soutien à l'Ukraine.

¹ Schéma réalisé par le site « Démocurieux », <https://democurieux.fr/wp-content/uploads/2022/12/schema-global-democratie-suisse.pdf>

² Canton d'Argovie (frontalier de l'Allemagne, à l'Ouest du Canton de Zürich)

³ Marti, S. (2023, 14 octobre). Wie die Schweiz mitten im Wahlkampf ins Visier der russischen Propaganda geriet: Ein kurzes Video aus der Schweiz geht viral. *NZZ am Sonntag – Neue Zürcher Zeitung am Sonntag*. [en ligne], consulté le 28.10.2023, <https://www.nzz.ch/nzzas/wie-die-schweiz-mitten-im-wahlkampf-ins-visier-der-russischen-propaganda-geriet-ld.1760891>

⁴ UDC, Union démocratique du centre, est un parti conservateur, classé de centre-droit à extrême-droite.

I. La Russie et la Suisse, d'un lien diplomatique à la désinformation

Cet exemple montre l'intérêt que porte la Russie à favoriser un parti politique qui refuse d'accroître un soutien à l'Ukraine, et cet article est à l'origine de la réflexion initiale du présent travail.

II. Dix années de guerre en Ukraine et de désinformation russe en Suisse

Dans cette partie, nous nous intéresserons à la perception de l'influence russe en Suisse, à travers l'exemple du conflit russo-ukrainien depuis 2014, qui s'est transformé en guerre ouverte par le déclenchement de l'invasion à grande échelle du territoire ukrainien, le 24 février 2022. Cette guerre se poursuit et est en juin 2024, toujours en cours, alors que la Suisse sur proposition de l'Ukraine a organisé un sommet mondial pour la paix, les 15 et 16 juin 2024.

II.A. De l'Euromaïdan à l'invasion à grande échelle

II.A.1. Réception de la crise ukrainienne de 2014

En 2013, l'Ukraine est en pourparlers avec l'Union européenne sur un accord douanier et un accord de libre-échange. Cependant, en novembre 2013, le gouvernement ukrainien et le Président Yanoukovitch rejettent cet accord, préférant un accord d'accord douanier et de libre-échange avec la Russie. Ce rejet est vivement critiqué par la population, puisqu'il sert l'intérêt de la Russie. La Russie concevant comme impensable que les anciennes républiques ayant jadis appartenues à l'Union Soviétique, puissent se retrouver un jour dans le giron occidental ; la conception de la politique étrangère russe cherche donc à conserver une prédominance naturelle dans ce qu'elle qualifie l'étranger proche.

Répondant ainsi au gouvernement, la population ukrainienne se réunit à Kiev pour montrer son opposition à la Russie et son soutien inconditionnel à l'Europe. Ces manifestations pro-européennes sont qualifiées d'Euromaïdan¹. En ce qui concerne la réception des informations en Suisse, les manifestations sont évoquées lors des TJ du 19h30² : le 26.11.2013, la parole est donnée à la correspondante russe de la RTS pour donner la vision et les enjeux de la Russie (défense de l'orthodoxie, des russophones d'Ukraine et de rappeler

¹ Euromaidan : *euro-* pour Europe et *-maidan* pour la place du Maidan à Kiev, où se déroulent ces manifestations.

² Le 19h30 de la RTS est le principal journal d'information du pays, à l'instar du 20h de TF1 en France.

II. Dix années de guerre en Ukraine et de désinformation russe en Suisse

qu'historiquement Kiev était la première capitale russe)¹, puis le 02.11.2013 la parole est donnée au représentant suisse de la diaspora ukrainienne pro-européenne qui justifie les manifestations comme un soutien à l'Europe².

Les manifestations sur le Maidan s'enlisent et les manifestants tiennent leurs positions, si bien qu'en janvier ils sont toujours présents lorsque le gouvernement ukrainien décide d'agir afin de les stopper. Si bien, qu'en février 2014, les policiers ont la possibilité de recourir à la violence pour arrêter les manifestations. Cependant, nous observons que l'usage de la force provoque des violences assez importantes, aboutissant de fait à des victimes dans les deux camps, blessées comme tuées. Après la destitution forcée en février, le président Viktor Ianoukovitch a fui vers la Russie, rien de surprenant sachant qu'il était pro-russe et soutenu par le Kremlin. Les manifestants de l'Euromaidan, selon un article du Temps, se préparent à une confrontation avec l'armée au début du mois de mars³.

C'est dans le contexte d'instabilité politique et de fuite vers la Russie de la part du président ukrainien, que la Russie profite de la déstabilisation en organisant l'annexion de la Crimée au mois de mars.

Dans le narratif russe, l'annexion de la Crimée survient pour venir en aide aux populations russophones d'Ukraine. La Crimée est tombée aux mains des Russes sans un coup de feu, la population ignorant majoritairement que la Russie était ici à l'œuvre dans cette opération.

Dans la même logique, profitant de la déstabilisation du régime démocratique, les républiques de l'Est de l'Ukraine : Donetsk, Lougansk et Marioupol font sécession et demandent le soutien et la protection officielle de la

¹RTS – 19h30. (2013, 26 novembre). Manifestations ukrainiennes : les explications de Ksenia Bolchakova à Moscou. *RTS – 19h30*. [en ligne], consulté le 29.05.2024. <https://www.rts.ch/play/tv/19h30/video/manifestations-ukrainiennes-les-explications-de-ksenia-bolchakova-a-moscou?urn=urn:rts:video:5408370>

²RTS – 19h30. (2013, 02 décembre). Ukraine : depuis son indépendance en 1991, le pays s'est parfois distancie de son grand frere russe [en ligne], consulté le 29.05.2024. <https://www.rts.ch/play/tv/19h30/video/ukraine-depuis-son-independance-en-1991-le-pays-sest-parfois-distancie-de-son-grand-frere-russe?urn=urn:rts:video:5423250>

³ Marchand, T. [2014, 19 mars]. À Maïdan, on se prépare à la guerre. *Le Temps*, [en ligne], consulté le 31.05.2024, <https://www.letemps.ch/monde/maidan-on-se-prepare-guerre>

II. Dix années de guerre en Ukraine et de désinformation russe en Suisse

Fédération de Russie pour préserver les russophones de cette vaste région du Donbass. Cependant Kiev ne se laisse pas influencer et soumettre aussi facilement et se bat militairement pour la préservation de ces régions au sein du territoire ukrainien. La Guerre du Donbass commence ainsi entre forces séparatistes demandant l'indépendance et soutenu par Moscou tout en étant proche idéologiquement de la Russie et l'armée conventionnelle ukrainienne qui se bat pour la préservation de sa souveraineté territoriale et son unité.

Qu'il s'agisse de la Crimée ou du Donbass, les évènements et les actions perpétrées par la Russie sont condamnées sans équivoque par la Communauté internationale, comme par la Suisse. Cependant comme le précise la RTS, la Suisse condamne l'annexion de la Crimée sans pour autant sanctionner la Russie¹. Dans les médias, cette condamnation se justifie politiquement en expliquant la situation, cependant des comptes propageant la désinformation sur les réseaux sociaux soutiennent le narratif russe des évènements ; cela est également valable pour les médias russes d'état présents en Allemagne et en France et accessibles linguistiquement et via internet par la population, ces médias russes sont Sputnik et RT.

Ainsi hormis via les médias transnationaux, les informations transmises à la population en Suisse relatent bien les faits se déroulant en Ukraine. Cependant, la question est de se demander si une rivalité s'installe dans la diaspora russe et dans la diaspora ukrainienne en Suisse à ce moment-là, afin notamment de savoir si la diaspora russe soutient le narratif du Kremlin des populations russophones en danger ou bien si la diaspora russe est majoritairement opposée à la politique russe. Pour répondre à cette intéressante question, il nous faudrait réaliser un sondage auprès de ces diasporas ce qui n'est pas chose évidente à mettre en place. Considérons néanmoins que la diaspora russe tout comme la diaspora ukrainienne dispose d'un accès via l'internet aux médias traditionnels et d'état basés dans leurs pays d'origine, comme la radio ou la télévision. Donc même si le ressortissant russe

¹ RTS Info. (2014, 26 mars). La Suisse condamne l'annexion de la Crimée sans sanctionner la Russie. *RTS Info*. [en ligne], consulté le 03.06.2024. <https://www.rts.ch/info/suisse/5723597-la-suisse-condamne-lannexion-de-la-crimée-sans-sanctionner-la-russie.html>

II. Dix années de guerre en Ukraine et de désinformation russe en Suisse

en suisse lambda n'a pas accès à un discours pro-russe, mais plutôt à une information nuancée des événements par les médias publics suisses, il peut néanmoins avoir accès à des informations partielles, fausses ou fabriquées en provenance de Russie.

Un fait majeur de la guerre du Donbass, est la disparition du vol Amsterdam-Kuala Lumpur MH17 opéré par la *Malaysia Airlines*. C'est le fait le plus médiatisé en Occident lié à la guerre du Donbass, puisque des ressortissants de différents pays sont abattus par les troupes séparatistes du Donbass, pro-russe. Au fur et à mesure des investigations et du bureau international de l'aviation civile, il apparaît que le Boeing 747, celui du vol MH17 a été percuté par un missile sol-air de conception russe. Les médias suisses pointent la responsabilité de l'Ukraine comme le montre le journal *Le Temps*¹, résultant de la non-fermeture de l'espace aérien ukrainien malgré la guerre du Donbass en cours.

Dans son rapport sur « la Sécurité de la Suisse en 2015 »², le SRC évoque la préoccupation de la Suisse quant à la guerre du Donbass en cours et particulièrement la pression qui pourrait survenir sur les services d'informations avec des attaques qui viendraient de Russie, visant à accroître par la désinformation, l'influence russe sur le sol européen et dans une plus large mesure visant à ce que les pays européens soutiennent la stratégie russe. La guerre du Donbass se poursuit et malgré les appels de la Suisse à une paix dans cette région du monde, l'actualité est moins intense la concernant. Et le traitement de cette actualité ne dépend plus de la population générale, bien que les ONG suisses continuent d'œuvrer pour l'aide apportées aux populations civiles touchées par la guerre ou bien aux autres personnes impactées par la guerre dans la région.

¹ Grynspan, E. (2015, 13 octobre). L'Ukraine en partie responsable de la catastrophe du MH17. *Le Temps*. [en ligne], consulté le 04.06.2024. <https://www.letemps.ch/monde/ukraine-partie-responsable-catastrophe-mh17>

² Depuis la création du SRC en 2010, et son premier rapport concernant les événements de 2009, le SRC a décidé sur la base du travail de ses agents informer annuellement la population de l'état de sécurité du pays.

II.A.2. Réception des ingérences russes en 2018

Dans les mois suivants, et plus particulièrement en 2018, les relations entre la Suisse et la Russie ont été brouillées et ce en raison d'une actualité qui a été diffusée dans les médias : les tentatives de cyberattaque contre le laboratoire militaire de Spiez (BE). Ce laboratoire est particulièrement intéressant pour la Russie en raison de la sensibilité des missions qui lui sont confiées. Ce laboratoire a notamment eu pour consigne de travailler sur deux affaires en liens avec la Russie. La première fut l'analyse des débris en provenance de Syrie pour donner suite aux bombardements de l'armée régulière contre la population syrienne, bombardements ordonnés par le chef de l'État syrien, Bachar al-Assad. La Russie a participé à des opérations conjointes avec la Syrie. La seconde affaire, fut l'analyse de l'agent neurotoxique ayant été administré à l'agent double¹ Sergueï Skripal et sa fille à Salisbury, au Royaume-Uni. La première comme la seconde affaire cherchaient à déterminer avec précision les compositions chimiques des deux armes et donc de pouvoir imputer ces actes à un individu. L'affaire de Sergueï Skripal fut particulièrement médiatisée, il s'agit d'un ancien agent du GRU, et l'agent employé était le Novitchok, un neurotoxique de conception russe – laissant peu de doute quant à l'origine du ou des commanditaires².

Cet acte d'espionnage pour connaître l'état d'avancement de la Suisse sur ces enquêtes est vivement condamné par le SRC et en particulier le service de contre-espionnage, ainsi que dans une moindre mesure par le DFAE. L'ambassade de la Fédération de Russie en Suisse a bien entendu démenti cette information³. Ce démenti russe est repris dans le milieu politique en particulier par le parti conservateur UDC qui vise à démontrer que l'activité des scientifiques militaires travaillant sur des sujets qui ont un lien avec une ou des puissances militaires

¹ Un agent double est une personne travaillant pour un service de renseignement d'un pays A, se faisant recruter par un pays B et rapportant des renseignements du pays A au pays B. Un agent double peut se faire duper et être recruté selon le principe du MISE : Money Ideology Sex Ego.

² Gerny, D. (2018, 19 octobre). Die Schweiz im Fokus von russischen Agenten. *NZZ*. [en ligne], consulté le 04.06.2024 <https://www.nzz.ch/schweiz/die-schweiz-im-fokus-von-russischen-agenten-ld.1429009>

³ Postnikova, E. (2018, 18 septembre). Шпионские страсти. *Izvestja.ru* [en ligne], consulté le 04.06.2024 <https://iz.ru/790000/ekaterina-postnikova/shpionskie-strasti>

II. Dix années de guerre en Ukraine et de désinformation russe en Suisse

étrangères est un acte flagrant de viol du principe, même de neutralité. Cela est notamment un fait récurrent de la campagne des élections fédérales de 2019.

Cette attaque a été déjouée et comme l'indique le SRC dans son rapport annuel sur l'État de la sécurité de la Suisse de 2019¹, le SRC continue de veiller au respect des tâches confiées à la Suisse

Concernant la désinformation russe autour de l'affaire Skripal nous relevons l'interview du 03 septembre 2020 dans l'émission « Interdit d'interdire » présenté par Frédéric Taddéi sur RT France. Il reçoit un ancien colonel du SRS, spécialiste de la Russie, Jacques Baud. Cet ancien agent du renseignement suisse évoque l'empoisonnement de Sergueï Skripal au Novitchok en niant l'implication de la Russie :

« On n'a pas d'histoire d'empoisonnement de la part des services secrets russes contrairement à ce qu'on dit. [...] En réalité tout porte à croire [que, dans l'affaire Skripal,] on est parti plutôt d'une intoxication alimentaire car toutes les analyses qui ont été faites par la suite n'ont jamais démontré que la Russie était impliquée. [...] Dans le meilleur des cas, si des toxiques de combats ont été utilisés, on ne sait même pas s'ils sont originaires de Russie » - Jacques Baud

Ces propos tenus par Jacques Baud lors de son interview à RT France ont été rapportés par Hasday, A. sur le site de *Conspiracy Watch*, géré par l'association de l'observatoire du complotisme, afin de vérifier les faits rapportés par Jacques Baud et de les démentir le cas échéant. Jacques Baud souhaitait initialement apporter une défense à la Russie dans la tentative d'empoisonnement en expliquant qu'elle n'y était rigoureusement pour rien, et ce sur une chaîne d'État russe en langue française et sans contradicteur sur le plateau.

Le cas de RT France comme porte-voix de la Russie à destination d'un public francophone est très intéressant et plus particulièrement le fonctionnement de RT d'une manière plus large et plus internationale. Dans son livre *Un média d'influence d'État : Enquête sur la chaîne russe RT*, Maxime Audinet, nous explique comment

¹ SRC. (2019, 24 mai). *La sécurité de la Suisse 2019*. SRC, DDPS. [en ligne], consulté le 06.06.2024, <https://www.newsd.admin.ch/newsd/message/attachments/57074.pdf>

II. Dix années de guerre en Ukraine et de désinformation russe en Suisse

ce média a été pensé et conçu pour le pouvoir russe et pour diffuser sa vision de l'information à grande échelle¹.

RT édite non seulement du contenu en langue française via RT France mais également en langue allemande via RT DE (*Deutsch*), de fait chaque suisse peut avoir accès via l'internet ou la télévision.

¹ Audinet, M. (2024). *Un média d'influence d'État, enquête sur la chaîne russe RT*. INA Editions, 263p.

III.A.3. Réception du sommet américano-russe de Genève 2021

Sur proposition de la Suisse, s'est déroulé début juin 2021 à Genève un sommet américano-russe¹. C'est la première rencontre Poutine-Biden depuis les élections américaines de novembre 2020. Ce sommet s'inscrit dans la volonté de reprise du dialogue entre les deux premières puissances mondiales. Pour un souci de contexte, rappelons que la situation diplomatique avait été perturbé durant le mois de mars 2021, alors que Joe Biden avait qualifié Vladimir Poutine de « tueur », rappelant par la même occasion son ambassadeur aux États-Unis.

D'une part, lors de ce sommet, Joe Biden (46^e président des Etats-Unis) a pu aborder avec son homologue russe un certain nombre de sujets internationaux, permettant un dialogue russo-américain qui n'avait plus eu lieu depuis un long moment. Parallèlement à cela, la Suisse a également pu s'entretenir avec les Américains et les Russes sur des sujets la concernant tels que le domaine de la recherche, de l'économie².

Guy Parmelin avec le conseiller fédéral des affaires étrangères, Iganziio Cassis, s'est entretenue avec Vladimir Poutine et Sergueï Lavrov, en marge de ce sommet. Cette rencontre bilatérale avait pour objectif selon Guy Parmelin de renforcer la coopération entre la Suisse et la Russie en particulier dans le domaine de la formation, de la recherche et des partenariats économiques entre les deux pays. Cependant, la brûlante question de la détention d'Alexeï Navalny et de sa lourde condamnation, ou bien encore de manière plus générale les droits de l'homme et la liberté de la presse n'ont pas été abordées. Cela est pointé du doigt par les opposants politiques de Guy Parmelin, pouvant être qualifié de trop complaisant à l'égard de la Russie. Et ce d'autant plus, que Guy Parmelin lui-même, et en qualité de Président engageant la responsabilité et la crédibilité diplomatique

¹ DFAE. (2021, 17 juin). Sommet entre les États-Unis et la Russie : le dialogue de Genève en images. *EDA DFAE*. [en ligne], consulté le 10.06.2024 <https://www.eda.admin.ch/eda/fr/dfae/dfae/aktuell/newsuebersicht/2021/06/2021-geneva-summit.html>

² RTS Info. (2021, 17 juin). Guy Parmelin : « C'est le rôle de la Suisse de s'immiscer entre les grands de ce monde ». *RTS Info*. [en ligne], consulté le 10.06.2024 <https://www.rts.ch/info/suisse/12285491-guy-parmelin-cest-le-role-de-la-suisse-de-simmiscer-entre-les-grands-de-ce-monde.html>

II. Dix années de guerre en Ukraine et de désinformation russe en Suisse

de la Suisse, lors de la conférence de presse, après son entrevue avec Poutine et Lavrov, évoque l'importance de la relation amicale avec la Russie. La question des conflits russo-ukrainiens et de la guerre du Donbass a été abordée tout comme le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, dans ces deux cas, la Suisse œuvrant pour des solutions pacifiques aux conflits, et ce en faisant déposer les armes aux divers belligérants. N'oublions pas que Guy Parmelin est un membre de l'UDC, donc la qualification de pro-russe peut se justifier dans le positionnement du parti et donc de l'homme¹.

Cependant ce dialogue, bien qu'étant essentiel pour la Suisse aux yeux du monde, car la légitimité en tant que puissance diplomatique n'a pas eu de grande suite sur la scène internationale. Elle a été importante pour la diplomatie suisse, puisqu'elle a permis un dialogue entre Ouest et Est dans un contexte diplomatique particulièrement difficile entre Russes et Américains, puisque les ambassadeurs avaient été rappelés par leurs pays respectifs².

À la fin de l'année 2021, les services de renseignements occidentaux font état du positionnement de troupes et de matériels le long de la frontière avec l'Ukraine en Russie et en Biélorussie. Ces troupes et matériels ont été acheminés selon ces services de renseignement de longue date de l'Orient russe jusqu'aux frontières occidentales du pays. Les analystes de ces services pensent qu'une invasion de l'Ukraine est probable pour les semaines mois qui viennent.

Dans ce contexte, un sommet exceptionnel a lieu à Paris, avec l'aide de l'Allemagne. Afin de parler de la guerre du Donbass et des prérogatives de la non-adhésion ukrainienne aux instances européennes et atlantiques. Ce sommet a donc lieu avec Emmanuel Macron, Angela Merkel, Volodymyr Zelensky et Vladimir Poutine. La Russie et l'Ukraine dialoguent à la table des négociations et la France, tout comme l'Allemagne obtiennent des garanties d'un rétablissement de la paix

¹ Ibid.

² Le Point. (2021, 25 mai). Premier sommet Biden/Poutine le 16 juin à Genève. *Le Point*. [en ligne], consulté le 10.06.2024, https://www.lepoint.fr/monde/premier-sommet-biden-poutine-le-16-juin-a-geneve-25-05-2021-2428105_24.php#11

II. Dix années de guerre en Ukraine et de désinformation russe en Suisse

dans la région du Donbass pour les jours à venir en écartant clairement l'hypothèse d'une intervention russe. Vladimir Poutine se justifiant d'un exercice militaire à la frontière mais qui restera sur le territoire russe sans aller au-delà des frontières.

Alors que les preuves se font de plus en plus importantes au fil du mois de janvier 2022 quant au rassemblement de troupes à la frontière encore plus conséquente et parce qu'ils sont persuadés que la Russie va intervenir.

Vladimir Poutine change radicalement de discours courant février en justifiant que l'Ukraine est dirigée par des nazis et que les populations russophones d'Ukraine sont en danger en particulier dans les républiques populaires de Lougansk et Donetsk et que ces dernières demandent leur rattachement à la Fédération de Russie, sur le même principe que le rattachement de la Crimée en 2014. Vladimir Poutine réunit le cabinet du Conseil de Sécurité de la Fédération de Russie. Lors d'une allocution télévisée enregistrée il lance le 24 février au matin, une opération militaire spéciale visant à dénazifier le régime ukrainien et libérer les populations russophones d'Ukraine. L'armée russe bombarde et envahit l'ensemble du territoire ukrainien, la guerre locale du Donbass devient donc une guerre nationale.

II.B. La Suisse médiatrice de la paix en Ukraine (2022 -2024)

II.B.1. Les sanctions contre la Russie, fin de la neutralité suisse ?

La Russie décidant en février 2022 d'envahir le territoire ukrainien par la force militaire, est très vite sanctionner. Elle est critiquée par la violation flagrante de la souveraineté ukrainienne, mais en plus de cela, des envoyés sur place font état de nombreux crimes de guerre. Des pays historiquement neutres dans les conflits internationaux, tels que la Suède, la Norvège ou la Finlande décident de ne pas rester sans réponse et condamnent sans équivoque l'invasion russe de l'Ukraine.

Concomitamment aux Etats-Unis, les pays membres de l'Union européenne ont décidé de sanctionner économiquement la Fédération de Russie, à tel point que non seulement les oligarques et membres proches de Vladimir Poutine sont dans le viseur des sanctions mais également les entreprises occidentales réalisant un chiffre d'affaires en Russie. Ces sanctions économiques sont également suivies de la fermeture des frontières entre ces pays et la Russie, que ce soit les frontières terrestres des pays frontaliers avec la Russie, mais il s'agit également des pays qui ont des frontières aériennes et maritimes avec la Russie.

Dans ce contexte de sanction, de nombreux pays occidentaux sont scrutés à la loupe, pour savoir si les sanctions sont reprises intégralement, partiellement ou pas du tout. C'est ainsi que la Suisse est dans le viseur des observateurs occidentaux, afin de savoir si la neutralité suisse sera préservée et sera donc de fait complaisant avec la Russie (bien que le Président suisse ait changé et que ce ne soit plus Guy Parmelin) ; ou bien si la Confédération s'enjoint aux pays nordiques et rompt de fait avec la neutralité pour l'opinion public.

C'est bel et bien la deuxième option qui sera envisagée¹, de manière à fermer les frontières aériennes entre la Suisse et la Russie et de frapper les portefeuilles des partenaires et des proches de Poutine, en gelant les avoirs des ressortissants

¹ Farine, M. (2022, 1er décembre). La Suisse a gelé 7,5 milliards de francs d'avoirs russes. *Le Temps*. [en ligne], consulté le 10.06.2024. <https://www.letemps.ch/economie/finance/suisse-gele-75-milliards-francs-davoirs-russes>

II. Dix années de guerre en Ukraine et de désinformation russe en Suisse

russes proches du pouvoir qui ont des comptes bancaires en Suisse, ou en saisissant les biens des oligarques¹. Cet évènement inédit pour la Suisse, de prendre de telles sanctions à l'égard d'un pays tiers suscite une vive désapprobation de la Russie, ses relais de propagande et de désinformation cherche à cliver sur les électeurs de l'UDC en montrant de fait que la rupture de la neutralité suisse est une erreur stratégique et diplomatique pour la Confédération.

¹ Concernant les oligarques présents en Suisse, voir le site Pbuliceye.ch et notamment les travaux d'Agathe Duparc et Robert Bachmann : <https://www.publiceye.ch/fr/thematiques/ukraine/les-oligarques-russes-et-la-suisse/galerie-des-oligarques>

II.B.2. De Locarno 2022 à Bürgenstock 2024, la Suisse comme acteur de la paix

La Suisse en plus de la reprise des sanctions occidentales, s'est positionnée en tant que défenseuse de la paix. C'est en jouant cette carte sur la scène internationale qu'elle a œuvré avec l'Ukraine pour mettre en place dès le mois de juillet 2022 une conférence pour chercher le chemin de la paix en Ukraine, c'était à Lugano (TI), lors de la « *Ukraine Recovery Conference* ». Cette conférence pour la paix en Ukraine n'était que la prémisse de ce que cherchait à obtenir Volodymyr Zelensky : un sommet mondial pour la paix. C'est lors d'une prise de parole, le 15 juin 2023 qu'il en fait la demande devant les députés du Conseil des États, car en matière de paix : « c'est là que la Suisse a son expertise »¹. Ce sommet pour la paix est organisé après les élections fédérales de 2023, dès le mois de novembre, par le DFAE et avec le soutien du DDPS. Ce sommet a eu lieu lors du weekend des 15 et 16 juin 2024 au Bürgenstock Resort , sur les hauteurs de la commune de Stansstad (NW).

La première conférence pour l'aide à la reconstruction de l'Ukraine fut donc à Lugano (TI) au début du mois de juillet 2022, donc quatre mois après le début du déclenchement de la guerre. Cette conférence a été perçue dans les médias et par la population de deux manières distinctes : la première étant une mission de soutien humanitaire à un pays en guerre et la seconde à un interventionnisme de la Suisse et donc une rupture du principe de neutralité. Le service russe de la BBC évoque quant à lui un « Plan Marshall » pour l'Ukraine grâce à la Suisse². Il est intéressant de rappeler que cette conférence pour la reconstruction de l'Ukraine intervient sous le mandat présidentiel de Ignazio Cassis, conseiller fédéral en charge du DFAE, politiquement et diplomatiquement c'est ainsi l'évènement majeur de son mandat.

¹ RTS Info. (2023, 15 juin). Volodymyr Zelensky invite la Suisse à organiser un sommet mondial pour la paix. *RTS Info*. [en ligne], consulté le 11.06.2024, <https://www.rts.ch/info/suisse/14103238-volodymyr-zelensky-invite-la-suisse-a-organiser-un-sommet-mondial-pour-la-paix.html>

² BBC News - Русская служба. (2022, 5 juillet). Запад дал старт подготовке «плана Маршалла» для восстановления Украины. *BBC News - Русская служба*. [en ligne], consulté le 11.06.2024 <https://www.bbc.com/russian/news-61983835>

II. Dix années de guerre en Ukraine et de désinformation russe en Suisse

Lors de Lugano 2022, les discussions avec l'Ukraine ont été fructueuses et ont permis à la Suisse, ainsi qu'aux partenaires occidentaux de l'Ukraine de renforcer leur soutien dans l'aide humanitaire allouée. Cependant l'intensité et la durée du conflit ont amené le président ukrainien à demander un renforcement de cette aide, en juin 2023 auprès des députés du Conseil des États¹. Cependant, en fin de législature, une décision quant à une aide aurait pu être suspendue par le nouveau Parlement élu en octobre. Volodymyr Zelensky en personne prend l'initiative d'annoncer en décembre 2023 qu'un sommet aura lieu en Suisse pour la paix en Ukraine et cela surprend, puisque les autorités suisses ne l'ont pas officialisé dans leurs annonces².

Les réactions quant à ce sommet se succèdent début 2024, dans un premier temps par une dénonciation de la non-participation de la Russie en estimant qu'une telle paix ne peut pas se faire sans la principale concernée, la Russie étant l'agresseur. Comme le rappelle sur X (anciennement Twitter), le conseiller fédéral des affaires étrangères, Ignazio Cassis³. Parallèlement à cela et dans une logique de pointer la Suisse du doigt, des stratagèmes de désinformation sont mis en place en Russie. La Russie s'en prend violemment à la Confédération, à travers ses propres médias d'État en ayant des propos sexistes, misogynes et mensongers à l'égard de la Présidente de la Confédération, Viola Amherd. ⁴Cela est dénoncé par les médias suisses et les réactions politiques en Suisse ne se font pas tarder, surtout au niveau politique, la sénatrice du Valais demande une réaction du Conseil

¹ RTS Info. (2023, 15 juin). Volodymyr Zelensky invite la Suisse à organiser un sommet mondial pour la paix. *RTS Info*. [en ligne], consulté le 11.06.2024, <https://www.rts.ch/info/suisse/14103238-volodymyr-zelensky-invite-la-suisse-a-organiser-un-sommet-mondial-pour-la-paix.html>

² Capodici, V., Häfliger, M., Rhyn, L. (2023, 11 décembre). La Suisse accueillera une réunion sur la « formule de paix ukrainienne ». *24heures*. [en ligne], consulté le 11.06.2024, <https://www.24heures.ch/guerre-un-ukraine-la-suisse-accueillera-une-reunion-sur-la-formule-de-paix-ukrainienne-612056138160>

³ Le Nouvelliste. (2024, 23 avril). Conférence au Bürgenstock : « pas de processus de paix en Ukraine sans la Russie », estime Cassis. *Le Nouvelliste*. [en ligne], consulté le 11 juin 2024. <https://www.lenouvelliste.ch/monde/ukraine/conference-au-burgenstock-pas-de-processus-de-paix-en-ukraine-sans-la-russie-estime-cassis-1382507>

⁴ Délétroz, E. (2024, 30 mai). La Suisse dans le viseur de la propagande russe à l'approche de la conférence du Bürgenstock. *RTS Info*. [en ligne], consulté le 11 juin 2024, <https://www.rts.ch/info/suisse/2024/article/la-suisse-dans-le-viseur-de-la-propagande-russe-a-l-approche-de-la-conference-du-burgenstock-28521907.html>

II. Dix années de guerre en Ukraine et de désinformation russe en Suisse

fédéral¹. Rappelons qu'il est important pour les médias suisses de faire front contre la propagande et la désinformation russe, notamment parce que sur le sol national vivent des russophones ou une diaspora russe qui a accès aux médias russes (par VPN ou bien de manière libre).

Un autre fait de désinformation concernant le Bürgenstock est la modification du panneau autoroutier de l'A2 à hauteur de Stans (NW), relayé par Marion Russek, (une ancienne politicienne qui est devenue complotiste durant la pandémie de COVID²) l'image ci-dessous :

¹ Skjellaug, A. (2024, 31 mai). Marianne Maret : « Face aux attaques contre Viola Amherd, le Conseil fédéral ne peut pas rester passif ». *Le Temps*. [en ligne], consulté le 11.06.2024, <https://www.letemps.ch/suisse/marianne-maret-face-aux-attaques-contre-viola-amherd-le-conseil-federal-ne-peut-pas-rester-passif>

² Schuler, E. (2021, 17 avril). Sie war unpolitisch, dann kam Corona. *Berner Zeitung*. Éen ligne], consulté le 13.06.2024, <https://www.bernerzeitung.ch/sie-war-unpolitisch-dann-kam-corona-388140003728>



Nous pouvons y lire «Sortez ici pour aller à la réunion d’hypocrites ! Les belligérants au front ! »¹. L’écriteau apposé est une opération politique bien rodée, puisque la personne qui relaie cette photographie est une spécialiste de la désinformation anti-gouvernementale depuis le début de la pandémie de COVID en Suisse. De surcroît, cette désinformation nationale, sert les intérêts de la Russie, qui fait le maximum pour jeter le discrédit sur la Suisse, d’une tentative de conciliation diplomatique à la guerre d’Ukraine. Le vocabulaire du narratif en faveur

¹ [traduction personnelle]

II. Dix années de guerre en Ukraine et de désinformation russe en Suisse

de la position officielle russe est d'ailleurs employé par le mot *Kriegshetzer* (littéralement : belligérant guerrier).

En revanche, malgré une ingérence manifeste, des fausses sur les réseaux sociaux et les médias russes concernant ce sommet, la Russie s'est finalement dit ouverte à des pourparlers de paix à condition que l'Ukraine respecte la souveraineté des territoires sous contrôle russe¹.

¹ La tribune de Genève. (2024, 17 juin). Moscou réagit au sommet du Bürgenstock. *La tribune de Genève*. [en ligne], consulté le 20.06.2024. <https://www.tdg.ch/burgenstock-moscou-reagit-au-sommet-pour-la-paix-en-suisse-152852860207>

Conclusion

Depuis la chute de l'URSS, la Confédération suisse a cherché à renouer avec la Fédération de Russie, dans une entente diplomatique cordiale, en étant un partenaire et un soutien de poids pour le développement de la jeune Russie, permettant à la Suisse d'avoir des alliés dans l'espace post-soviétique. Cependant, bon gré, malgré le pivot vers l'Est opéré dans la stratégie de la politique extérieure russe, et suivant les évolutions technologiques, particulièrement le développement des réseaux sociaux, un conflit hybride entre la Russie et l'Occident est apparu et s'est intensifié via les réseaux sociaux : la désinformation.

S'établissant de la simple reprise d'éléments de langage de la part de citoyens ou de politiciens, jusqu'à l'utilisation de fausses informations, l'influence médiatique russe en Suisse a grandi avec cette pratique et par son recours à la force armée sur le continent européen. Cherchant à saboter la participation de la Suisse aux actions diplomatiques et internationales majeurs, la Russie interfère donc dans la politique extérieure suisse. Ainsi, nous pouvons affirmer que l'influence médiatique russe s'est intensifiée en Suisse et ce parallèlement avec l'évolution de ses conflits et donc de la volonté de la Suisse de prendre part aux discussions permettant de les résoudre.

Cependant, la liberté d'expression, tant qu'elle respecte autrui, est garantie en Suisse. Ainsi l'enjeu des services de sécurité suisses et de se prémunir de telles actions et ce dans le respect de loi, en neutralisant quand c'est possible les fausses informations servant les intérêts russes ou bien en limitant l'accès à des informations, des discours non vérifiés sur les réseaux.

Enfin dans le cadre de la guerre entre la Russie et l'Ukraine, nous pouvons espérer que la Suisse parviendra à aider les parties à trouver une issue pacifique à cette guerre avec *in fine* le dépôt des armes

Bibliographie

Arcos, R., Chiru, I., Ivan, C. (2023, 17 novembre). Hybrid security threats and the information domain: concepts and definition. *Routledge Handbook of Disinformation and National Security*, 14, 9 – 18.

<https://doi.org/10.4324/9781003190363-3>

Audinet, M. (2024). *Un média d'influence d'État, enquête sur la chaîne russe RT*. INA Editions, 263p.

BBC News - Русская служба. (2022, 5 juillet). Запад дал старт подготовке «плана Маршалла» для восстановления Украины. *BBC News - Русская служба*. [en ligne], consulté le 11.06.2024 <https://www.bbc.com/russian/news-61983835>

Berchem, M. (2015, 6 janvier). Origine de la neutralité ? La bataille de Marignan divise. *swissinfo.ch* <https://www.swissinfo.ch/fre/sci-tech/origine-de-la-neutralit%c3%a9-la-bataille-de-marignan-divise/41151026>

Capodici, V., Häfliger, M., Rhyn, L. (2023, 11 décembre). La Suisse accueillera une réunion sur la « formule de paix ukrainienne ». *24heures*. [en ligne], consulté le 11.06.2024, <https://www.24heures.ch/guerre-un-ukraine-la-suisse-accueillera-une-reunion-sur-la-formule-de-paix-ukrainienne-612056138160>

Collmer, P. (maj 2016, 27 janvier). Russie. *Dictionnaire historique de la Suisse*. [traduit de l'allemand par Martin, Pierre-G.] [en ligne], consulté le 17.05.2024 <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/003376/2016-01-27/>

Czouz-Tornare, A. (2009). Du centralisme au fédéralisme : quand le Premier Consul reformulait les institutions politiques de la Suisse entre 1801 et 1803: Ire partie. *Napoleonica. La Revue*, 5, 147-156. <https://doi.org/10.3917/napo.092.0147>

De Pury, R. (2024, 25 mai). Les relations entre la Suisse et l'Union soviétique. *Swiss diplomacy student association*. [en ligne], consulté le 01.06.2024 <https://sdsa-geneve.ch/index.php/2024/05/25/les-relations-entre-la-suisse-et-lunion-sovietique/>

Délétröz, E. (2024, 30 mai). La Suisse dans le viseur de la propagande russe à l'approche de la conférence du Bürgenstock. *RTS Info*. [en ligne], consulté le 11 juin 2024, <https://www.rts.ch/info/suisse/2024/article/la-suisse-dans-le-viseur-de-la-propagande-russe-a-l-approche-de-la-conference-du-burgenstock-28521907.html>

DFAE (maj 2020, 04 juin). Ioannis Kapodistrias. *La Suisse et la Grèce*. [en ligne], consulté le 17.05.2024,

<https://www.eda.admin.ch/countries/greece/fr/home/suisse-et/ioannis-kapodistrias.html>

DFAE. (2021, 17 juin). Sommet entre les États-Unis et la Russie : le dialogue de Genève en images. *EDA DFAE*. [en ligne], consulté le 10.06.2024
<https://www.eda.admin.ch/eda/fr/dfae/dfae/aktuell/newsuebersicht/2021/06/2021-geneva-summit.html>

DiOrio, A., Labriny, D., Pherson, R. (2023, 17 novembre). Historical disinformation practices learning from the Russians. *Routledge Handbook of Disinformation and National Security*, 72-77, 59-83. <https://doi.org/10.4324/9781003190363-8>

Eichenberger, I. (2014, 15 juillet). Suisse-Russie, le bicentenaire malgré tout. *SWI – Swissinfo.ch*. [en ligne], consulté le 17.05.2024
<https://www.swissinfo.ch/fre/culture/suisse-russie-le-bicentenaire-malgr%C3%A9-tout/40499130>

Farine, M. (2022, 1er décembre). La Suisse a gelé 7,5 milliards de francs d’avoirs russes. *Le Temps*. [en ligne], consulté le 10.06.2024.
<https://www.letemps.ch/economie/finance/suisse-gele-75-milliards-francs-davoirs-russes>

Fleury, A., Tosato-Rigo, D.(1994), *Suisse-Russie, Contacts et ruptures, 1813-1955*, Berne, Paul Haupt, p. 300.

Galeazzi, J. (2017, octobre). La révolution russe et la Suisse. *RTSInfo*. [en ligne], consulté le 17.05.2024. (<https://www.rts.ch/info/monde/8951051-la-revolution-russe-et-la-suisse.html>)

Gehrig, E. (2009, 23 septembre). La mémoire russe des Alpes. *Le Temps*. [en ligne], consulté le 25.05.2024 <https://www.letemps.ch/suisse/memoire-russe-alpes>

Gerny, D. (2018, 19 octobre). Die Schweiz im Fokus von russischen Agenten. *NZZ*. [en ligne], consulté le 04.06.2024 <https://www.nzz.ch/schweiz/die-schweiz-im-fokus-von-russischen-agenten-ld.1429009>

Gobet, P. (2002, 10 mai). Helvétistan... dix ans déjà. *SWI – Swissinfo.ch*. [en ligne], consulté le 21.05.2024 <https://www.swissinfo.ch/fre/finance/helv%C3%A9tistan-dix-ans-d%C3%A9j%C3%A0/2704498>

Grynszpan, E. (2015, 13 octobre). L’Ukraine en partie responsable de la catastrophe du MH17. *Le Temps*. [en ligne], consulté le 04.06.2024.
<https://www.letemps.ch/monde/lukraine-partie-responsable-catastrophe-mh17>

Les Échos (2022, 13 septembre). Washington dénonce les ingérences russes dans les élections étrangères. *Les Échos*. [en ligne], consulté le 13.12.2023,

<https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/washington-denonce-les-ingerences-russes-dans-les-elections-etrangeres-1787757>

La liberté. (1992, 19 mai). Bretton Woods au calendrier de ce moi. *La Liberté*, 191 (121), 36p. [en ligne], consulté le 21.05.2024 <http://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=LLE19920519-01>

Le Nouvelliste. (1991, 18 décembre). URSS : la date des obsèques. *Le Nouvelliste*, 24 (292), 40p. [en ligne], consulté le 21.05.2024 <http://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=NVE19911218-01.2.16.6>

Le Nouvelliste. (2024, 23 avril). Conférence au Bürgenstock : « pas de processus de paix en Ukraine sans la Russie », estime Cassis. *Le Nouvelliste*. [en ligne], consulté le 11 juin 2024.

<https://www.lenouvelliste.ch/monde/ukraine/conference-au-burgenstock-pas-de-processus-de-paix-en-ukraine-sans-la-russie-estime-cassis-1382507>

Le Point. (2021, 25 mai). Premier sommet Biden/Poutine le 16 juin à Genève. *Le Point*. [en ligne], consulté le 10.06.2024, https://www.lepoint.fr/monde/premier-sommet-biden-poutine-le-16-juin-a-geneve-25-05-2021-2428105_24.php#11

La tribune de Genève. (2024, 17 juin). Moscou réagit au sommet du Bürgenstock. *La tribune de Genève*. [en ligne], consulté le 20.06.2024.

<https://www.tdg.ch/burgenstock-moscou-reagit-au-sommet-pour-la-paix-en-suisse-152852860207>

Macron, E. (2023, 15 novembre). *Les relations entre la France et la Suisse* [Discours au Palais fédéral, dans la salle des pas perdus]. Berne, Suisse. <https://www.vie-publique.fr/discours/291871-emmanuel-macron-15112023-france-suisse>

Marchand, T. [2014, 19 mars]. À Maïdan, on se prépare à la guerre. *Le Temps*, [en ligne], consulté le 31.05.2024, <https://www.letemps.ch/monde/maidan-on-se-prepare-guerre>

Marti, S. (2023, 14 octobre). Wie die Schweiz mitten im Wahlkampf ins Visier der russischen Propaganda geriet. *NZZ*. <https://www.nzz.ch/schweiz/russland-macht-propaganda-gegen-migranten-in-der-schweiz-ld.1782522>

NDB. (2010, 31 mai). *Sicherheit Schweiz 2009*. NDB, VBS. [en ligne], consulté le 26.05.2024. <https://www.news.admin.ch/newsd/message/attachments/19924.pdf>

Postnikova, E. (2018, 18 septembre). Шпионские страсти. *Izvestja.ru* [en ligne], consulté le 04.06.2024 <https://iz.ru/790000/ekaterina-postnikova/shpionskie-strasti>

Putin, V. (2007, 10 février). Выступление и дискуссия на Мюнхенской конференции по вопросам политики безопасности. [en ligne], consulté le 23.05.2024, <http://kremlin.ru/events/president/transcripts/24034>

- Roca, R. (2012, 20 décembre). Sonderbund. *Historisches Lexicon der Schweiz – HLS*. <https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/017241/2012-12-20/>
- RTS Info. (2014, 26 mars). La Suisse condamne l'annexion de la Crimée sans sanctionner la Russie. *RTS Info*. [en ligne], consulté le 03.06.2024. <https://www.rts.ch/info/suisse/5723597-la-suisse-condamne-lannexion-de-la-crimée-sans-sanctionner-la-russie.html>
- RTS Info. (2021, 17 juin). Guy Parmelin : « C'est le rôle de la Suisse de s'immiscer entre les grands de ce monde ». *RTS Info*. [en ligne], consulté le 10.06.2024 <https://www.rts.ch/info/suisse/12285491-guy-parmelin-cest-le-role-de-la-suisse-de-simmiscer-entre-les-grands-de-ce-monde.html>
- RTS Info. (2023, 15 juin). Volodymyr Zelensky invite la Suisse à organiser un sommet mondial pour la paix. *RTS Info*. [en ligne], consulté le 11.06.2024, <https://www.rts.ch/info/suisse/14103238-volodymyr-zelensky-invite-la-suisse-a-organiser-un-sommet-mondial-pour-la-paix.html>
- RTS – 19h30. (2013, 26 novembre). Manifestations ukrainiennes : les explications de Ksenia Bolchakova à Moscou. *RTS – 19h30*. [en ligne], consulté le 29.05.2024. <https://www.rts.ch/play/tv/19h30/video/manifestations-ukrainiennes-les-explications-de-ksenia-bolchakova-a-moscou?urn=urn:rts:video:5408370>
- RTS – 19h30. (2013, 02 décembre). Ukraine : depuis son indépendance en 1991, le pays s'est parfois distancié de son grand frère russe [en ligne], consulté le 29.05.2024. <https://www.rts.ch/play/tv/19h30/video/ukraine-depuis-son-indépendance-en-1991-le-pays-sest-parfois-distancie-de-son-grand-frere-russe?urn=urn:rts:video:5423250>
- Schuler, E. (2021, 17 avril). Sie war unpolitisch, dann kam Corona. *Berner Zeitung*. [en ligne], consulté le 13.06.2024, <https://www.bernerzeitung.ch/sie-war-unpolitisch-dann-kam-corona-388140003728>
- SRC. (2019, 24 mai). *La sécurité de la Suisse 2019*. SRC, DDPS. [en ligne], consulté le 06.06.2024, <https://www.newsd.admin.ch/newsd/message/attachments/57074.pdf>
- SRF-Tagesschau. (2009, 20 septembre). Dmitri Medwedew besucht die Innerschweiz. *SRF-Tagesschau*. [en ligne], consulté le 25.05.2024. <https://www.srf.ch/play/tv/tagesschau/video/dmitri-medwedew-besucht-die-innerschweiz?urn=urn:srf:video:4fc7da7c-fa57-4569-bbbd-55c402d38f99>
- Skjellaug, A. (2024, 31 mai). Marianne Maret : « Face aux attaques contre Viola Amherd, le Conseil fédéral ne peut pas rester passif ». *Le Temps*. [en ligne], consulté le 11.06.2024, <https://www.letemps.ch/suisse/marianne-maret-face-aux-attaques-contre-viola-amherd-le-conseil-federal-ne-peut-pas-rester-passif>
- Surikov, V. (1899). Переход Суворова через Алпы. [en ligne], consulté le 25.05.2024 <https://ru.wikipedia.org/wiki/%D0%9F%D0%B5%D1%80%D0%B5%D1%85%D0%>

[BE%D0%B4 %D0%A1%D1%83%D0%B2%D0%BE%D1%80%D0%BE%D0%B2%D0%B0 %D1%87%D0%B5%D1%80%D0%B5%D0%B7 %D0%90%D0%BB%D1%8C%D0%BF%D1%8B \(%D0%BA%D0%B0%D1%80%D1%82%D0%B8%D0%BD%D0%B0\)#/media/%D0%A4%D0%B0%D0%B9%D0%BB:Vasily_Surikov_-_Suvorov_Crossing_the_Alps_in_1799_-_Google_Art_Project.jpg](#)

Swissinfo. (2009, 30 septembre). La Géorgie a en grande partie provoqué son malheur. *SWI - Swissinfo* [en ligne], consulté le 25.05.2024.

<https://www.swissinfo.ch/fre/politique/la-g%c3%a9orgie-a-en-grande-partie-provoqu%c3%a9-son-malheur/167042>

Tanner, J ; Beck, C. H. (2015, 19 octobre). *Geschichte der Schweiz im 20. Jahrhundert*. Beck. Munich.

VBS DDPS. (2023, 26 juin). *26.06.2023 – Medienkonferenz « Sicherheit Schweiz 2023 » - Jahresbericht des Nachrichtendienstes* [Vidéo]. YouTube, consultée le 13.05.2024 <https://www.youtube.com/watch?v=F8VQErXYX1U&t=705s>

Zecchini, L. (maj 2010, 04 juin). Vladimir Poutine dénonce l'unilatéralisme américain. *Le Monde*. [en ligne], consulté le 23.05.2024, https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2007/02/12/m-poutine-denonce-l-unilateralisme-americain_866329_3222.html

Zevelev, I. (2016, 1er décembre). *Russian National Identity and Foreign Policy*. CSIS Russia and Eurasia Program. [en ligne], consulté le 06.12.2023 <https://www.jstor.org/stable/resrep23235?seq=3>

Annexes

Annexe 1 : Les cantons suisses

| | Nom du canton | Capitale du canton |
|----|------------------------------|---------------------------|
| AG | Argovie | Aarau |
| AI | Appenzell Rhodes-Intérieures | Appenzell |
| AR | Appenzell Rhodes-Extérieures | Herisau |
| BE | Berne | Berne |
| BL | Bâle-Campagne | Liestal |
| BS | Bâle-Ville | Bâle |
| FR | Fribourg | Fribourg |
| GE | Genève | Genève |
| GL | Glaris | Glaris |
| GR | Grisons | Coire |
| JU | Jura | Delémont |
| LU | Lucerne | Lucerne |
| NE | Neuchâtel | Neuchâtel |
| NW | Nidwald | Stans |
| OW | Obwald | Sarnen |
| SG | Saint-Gall | Saint-Gall |
| SH | Schaffhouse | Schaffhouse |
| SO | Soleure | Soleure |
| SZ | Schwytz | Schwytz |
| TG | Thurgovie | Frauenfeld |
| TI | Tessin | Bellinzona |
| UR | Uri | Altdorf |
| VD | Vaud | Lausanne |
| VS | Valais | Sion |
| ZG | Zoug | Zoug |
| ZH | Zurich | Zurich |